

- Hé! Mon ami, vu que tu en a parlé, on l'écrit notre petit conte!
- Bien Chilow, j'ai dit ça juste comme ça!
- Moi je pense qu'asteure les gens sont en attente. On rit pas avec ces choses-là.
Je me mets à leur place et j'aurais pris ça comme une promesse!
J'ai déjà tout un plan dans ma tête. Assieds-toi au plateau à pitonner mon ami.
- À quoi
- À l'ordinateur c't'affaire!
- Bon Chilow, on commence: Il était une fois...
- Non je t'arrête tout de suite. Je n'aime pas ça commencer une histoire comme ça.
On va dire à la place : Jadis dans un pays lointain, régis par la neige et le froid, où
aucun étranger n'a foulé le sol gelé de ce coin reculé et perdu dans l'immense...
- Ok là arrête Chilow! Est-ce que l'on peut commencer notre conte!
Ce n'est pas une introduction, c'est un roman en trois tomes dont l'introduction va
prendre la moitié du premier tome!
- C'est pour l'ambiance, mon cher ami. Tu n'es pas romantique!
- Regarde Chilow, on va y aller simplement : On ne sait pas quand, on ne sait pas où, on
sait juste qui! Est-ce que c'est correct pour toi!
- C'est un peu raide, mais on commence par cette brève introduction très directe. On y va!

C'était bien trop tôt pensait tout le monde du village. La lutine Perle des Bois n'aurait dû accouchée que dans deux mois. Tout semblait se bousculer dans son ventre.

-Je ne voudrais pas interrompre mon ami, mais j'aimerais qu'on l'appelle Mme Lutin et non la lutine!

- Si tu veux Chilow le pointilleux.

- Chilow le précis tu devrais dire.

- Il n'avait pas eu le temps de compléter tous ses morceaux : pas de pouce dans la main droite, le pied gauche plus court que le droit, aveugle, sourd, muet et sans aucune sensibilité.

Le maire du village que les gens appelait affectueusement Père Noël était triste et découragé. Selon la légende du coin, Perle des Bois devait donner naissance au plus célèbre des lutins. Son nom était tracé à l'avance : Nicolas le sur-lutin. Mais aurait plutôt dit Nicolas le turlutin. Qu'importe, tout le monde a droit à sa chance. Père Noël décréta que tous les gens du village devaient participer à ce que Nicolas ne soit pas né pour rien. Déjà tu as appris qu'il ne faut pas être pressé dans la vie et prendre le temps que chaque étape soit complétée, petit lutin Nicolas, comme disait le lutin pragmatique, de quelques années son aîné.

Les années passèrent. Puis un jour le sourire que Nicolas esquissa au Père Noël le fit éclater de rire et de joie et Nicolas à son grand étonnement entendit cette cascade

gargantuesque d'extase sonore.

Tu lui as débouché les oreilles Père Noël, s'écria le lutin pragmatique.

M. le maire du village était tellement content que c'était dommage qu'il ne pût contempler la beauté de sa fée des étoiles. Il en fit une si belle description que l'envie de la voir leva le voile de sa noirceur ses yeux s'ouvrirent et il put découvrir la beauté de la vie. Sa réaction fut si vive qu'un cri de satisfaction de sa bouche auparavant aphone, sortit avec éclat. Cri que tout le village entendit. Tous les rennes se rassemblèrent car ils pensaient que c'était l'heure de partir pour la tournée et que c'était le nouveau cri de raliement.

Ce qui lui restait à corriger de son empressement à naître allait aussi se corriger sous peu au grand étonnement de son village.

Un bon matin où s'accumulait du retard à l'emballage, il aida son compagnon le lutin maladroite à compléter sa journée de travail. C'était assez spécial un lutin qui lui manque un pouce qui aidait un lutin aux mains pleins de pouces. Mais au cours de la nuit suivante, à sa grande surprise, son pouce de la main droite avait poussé tout fier de pouvoir compléter une poignée de main que Nicolas s'amusait de donner à tout le monde, même si cela faisait deux ou trois fois qu'il les croisait.

Peu de temps après, à la patinoire, le pauvre lutin peureux avait pour une fois encore chaussé ses patins mais ne décollait pas du banc. Nicolas était exaspéré. Il lui demanda de se lever, et une fois debout lui décrocha un bon coup de pied au derrière. Peut-être un peu trop fort car il fit deux fois le tour de la patinoire. Et maintenant le lutin intrépide initiait un troisième tour sans l'aide de personne. À sa grande surprise Nicolas ne boitait plus, il avait peut-être frappé un peu fort et son pied avait allongé et égalait son autre pied.

En résumé, un simple rire attire les gens, la beauté dégagée des êtres ouvrent les yeux et incitent les gens à communiquer, suscite l'entraide et un bon coup de pied au derrière incitent les gens récalcitrants à foncer dans la vie.

Quoi de mieux pour qu'un lutin incomplet dont on ne sait ni de quand ou d'où se passe l'histoire, mais seulement qui, nous ouvre les yeux sur notre propre renaissance complète à la vie!

Tu trouves vraiment qu'on a écrit une belle histoire Chilow?

- Presque, mon ami!

- Comment ça

- Tu oublies qu'il manquait aussi le toucher à Nicolas, mon ami. Il n'avait pas de sensibilité au toucher. Après sa première tournée avec la Père Noël et avoir répandu autant de bonheur, Nicolas a compris que maintenant il avait touché au bonheur.

Il venait d'accéder au toucher de l'âme!

Wow Chilow, tu es le meilleur!

